

Date : 11/07/2014

A Avignon, les lumières d'“Hypérion”

Par : Patrick Sourd



(Christophe Raynaud de Lage, Festival d'Avignon)

“Hypérion” mis en scène par **Marie-José Malis** réveille, par sa croyance absolue dans le théâtre, l'utopie théâtrale et politique avignonnaise.

Plutôt que de se lancer dans l'inventaire de la boîte à outils des idées poétiques et politiques qui nous avaient pourtant permis de tenir la barque du monde à flot durant le siècle dernier, **Marie-José Malis** revient avec *Hypérion* sur le bilan critique écrit à chaud (de 1797 à 1799) par le poète allemand Friedrich Hölderlin et son témoignage sur la flambée des espoirs et les premières déconvenues nées de la révolution française.

Évaluation du site

Site de la revue Les Inrockuptibles. Il traite de toute l'actualité musicale (rock, électro, rap, chanson, BO, jazz, world, contemporain) et diffuse un agenda des événements.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 34

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Abordant le roman par son versant dialogué, chaque parole saisie devient une adresse au public et renvoie à l'interrogation contemporaine de notre incapacité à rétablir le règne de l'utopie sur nos temps moribonds. Avec un décor qui inscrit son action entre le Printemps arabe et la mise en coupe réglée de la Grèce, la scénographie allonge le plateau jusqu'aux premiers rangs du public et cadre le cadavre exquis du collage architectural d'un café grec désert et d'une rue vide du Caire à l'heure du retour de bâton.

C'est là que le petit groupe d'une dizaine d'acteurs (où elle mélange à sa troupe quelques jeunes amateurs), deviennent les porteurs de l'éclairante parole du poète pour nous aider à relancer la machine des justes combats qui s'avère aujourd'hui grippés. *"La pensée qui devait guérir les souffrances tombe malade à son tour"*, note Hölderlin et sa lucidité ne laisse aucun doute quand son tutoiement nous rappelle : *"Le fantôme des jours dorés qui reviendrait t'appartient."* Ainsi, comme on taperait à la porte de nos consciences, chacune de ces apostrophes travaille à redonner l'espoir, à désigner les tenants d'une réaction qui crie victoire comme autant de tigres de papier... et affirme que la liberté est une invention du peuple et que l'avenir réside dans sa jeunesse.

La liberté est une invention du peuple et l'avenir réside dans sa jeunesse. Avec une croyance absolue dans la force de son théâtre qui ménage au fil des cinq heures du spectacle la magie de ses lumières sans jamais se résoudre à faire le noir dans la salle, **Marie-José Malis** propose l'aventure au long cours d'une rencontre intime avec la parole du poète. A force de constater l'habileté des politiques à retourner les mots comme des vieilles chaussettes, on se croit immunisés face aux discours... Mais dans le martèlement des adresses directes qui, sans cesse, nous sont faites, on sent bientôt la cuirasse se fendiller et la simple évocation d'un *"Nous voulons grandir"* porte bientôt l'estoc à notre résistance. Lorsque les larmes coulent, on sait qu'on est vaincu et, en même temps, qu'on a gagné une première bataille contre nous-mêmes. **Marie-José Malis** et sa troupe viennent, quant à eux, de gagner leur pari, celui de transformer cette représentation en un premier pas contre la résignation.

Hypérion, d'après Friedrich Hölderlin, mise en scène **Marie-José Malis**. Jusqu'au 16 juillet au théâtre Benoît-XII, festival d'Avignon.